



NOTRE ÉCOLE

Association Loi 1901

notre.ecole06@free.fr
<http://notre-ecole06.fr>

Bulletin N°61

« Les Pins » A1 Les Semboules
990 Bd G. Apollinaire
06600 ANTIBES
Tel : 04 93 74 00 81
06 87 21 31 31

Le mot du Président.

2016, une bien triste et douloureuse année arrive heureusement à son terme. L'Association a perdu des "locomotives", des personnalités désintéressées et dévouées, qui s'investissaient sans compter à nos côtés. Elles ont laissé un grand vide qu'il sera difficile de combler. Mais il sera nécessaire d'y parvenir pour continuer à aller de l'avant.

Trop d'adhérents se contentent de profiter des activités proposées par "Notre École", de s'en réjouir, mais n'imaginent pas un moment qu'elles ne sont possibles que grâce à l'investissement en temps et en travail de quelques-uns.

Un petit coup de main pour alléger la tâche de chacun serait bienvenu. Il suffit d'en avoir envie et de se lancer. "A cœur vaillant, rien d'impossible". Nous comptons sur vous.

Pour l'instant, terminez bien 2016 en famille et entre amis, vivez pleinement ces moments de bonheur, de rencontre et de partage. Ce seront des rayons de soleil dans la période difficile et incertaine que nous vivons. Gardez le moral, prenez bien soin de vous et...

Bonne Année 2017.

A noter sur votre agenda : L'Assemblée générale de l'Association aura lieu le samedi 4 février 2017 à 16h Salle du 8 mai.

Renouvellement des cotisations dès 15h. (Vous recevrez toutes les informations en temps utile.)

LES AVENTURES DE RAYMON N'ÉCOLE L'INSTIT D'ANTAN



PAR JEAN-JACQUES BELTRAMO

L'Association "Notre Ecole", orpheline de sa secrétaire Simone Chanéac.
Un nouveau deuil douloureux durement ressenti par tous.



Nouveau bulletin sans celle qui en fut l'âme depuis le n° 1, Simone Chanéac.

La maladie l'avait contrainte à ne pouvoir mener à bien la conception et la mise en page du n° 60 qui est paru avec quelques jours de retard. Il est paru, c'est l'essentiel, nous y tenions.

Hospitalisée, elle fut rassurée qu'il continue son chemin, même sans elle, mais pensait retrouver assez d'énergie et de forces pour reprendre en main le n° 61. Hélas, elle, qui fut la cheville ouvrière des 59 premiers numéros, ne put pas mener à son terme le projet qui lui tenait tant à cœur. Elle nous a quittés le 7 novembre 2016. Nous perdons une amie et un élément majeur de notre association, un pilier et quel pilier !

Vous serez tous unanimes à reconnaître que Simone était quelqu'un d'un dévouement sans bornes, d'une gentillesse sans limites, une travailleuse infatigable, une personne toujours à l'écoute de l'autre, prête à aider quelles que soient les difficultés rencontrées, une belle âme comme on n'en trouve plus guère aujourd'hui.

Déjà dans sa profession, enseignante puis psychologue scolaire, elle était d'une grande rigueur et d'une totale implication, toujours à l'écoute et à l'aide des enfants en difficulté. A la retraite, elle nous a rejoints pour assumer avec brio, sans compter son temps, la lourde tâche de secrétaire. Elle apportait aussi son savoir-faire à d'autres associations antiboises, en particulier à l'Association Multimédia. Il faut dire qu'elle était un élément brillant et performant dans le domaine informatique, partageant ses connaissances pour aider l'un ou l'autre, initier et former des débutants sans se décourager et cela se soldait toujours par des échanges fructueux, la naissance de vocations chez certains ou la réussite auprès des débutants. Elle était sans cesse sollicitée quand l'ordinateur se montrait quelque peu récalcitrant ou capricieux. Elle fut pendant de longues années une randonneuse émérite, découvrant avec nous les sommets de l'arrière-pays et les hautes cimes du Mercantour. Elle ramenait de ces sorties de nombreuses belles photos, étant une passionnée de ce passe-temps. Jamais elle ne quittait son appareil photo, immortalisant tout ce qui lui semblait beau, intéressant pour en profiter et surtout en faire profiter les autres.

Malgré toutes ces passions, ces compétences, ces qualités, elle était d'une grande discrétion, ne souhaitant jamais être mise en évidence, refusant tout honneur. Elle ne méritait pas cette mort prématurée; la maladie l'a vaincue et nous en sommes tous traumatisés. Simone, ce bulletin, nous te le dédions à titre de reconnaissance pour tout ce que tu as fait pour nous en silence, dans l'ombre, mais avec quelle énergie et quelle efficacité. Sache que tu es toujours présente parmi nous et que nous continuerons avec l'esprit que tu nous as transmis et l'énergie que tu as déployée. Adieu Simone.

La Laïcité, un problème récurrent.

1905 : loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, le problème n'était pas résolu pour autant et beaucoup de questions concernant ce sujet se posent encore aujourd'hui.

En 1910, Maurice Allard, député de Draguignan, dans un discours véhément, demandait "le remplacement des jours fériés religieux par des jours fériés laïcs, l'interdiction de porter une tenue ecclésiastique en public ou encore la confiscation des biens de cultes pour les destiner au service public."

Toujours dans le même ordre d'idées, il précisait quel devait être, selon lui, le but de l'école primaire : "développer chez les enfants l'esprit critique, éveiller leur curiosité, les mettre à même de penser pour eux-mêmes et se faire une opinion personnelle qui ne soit ni celle de l'Eglise, ni celle des manitous de l'Université."

Il y a plus de cent ans, il avançait des idées novatrices qui ont encore cours de nos jours : "Il faudrait dans nos écoles primaires non plus ce troupeau, que vous laissez à la disposition d'un seul maître, accablé de besogne, qui s'épuise en vain à donner un enseignement, le même à tous les enfants, sans savoir si tel ou tel enfant ne demanderait pas un traitement différent. Il faudrait des classes peu nombreuses."

Source : Extraits d'un article de Régine Meunier (Nice-Matin 11-09-2016)



Un événement musical à l'Association "Notre Ecole" : Le concert de Jean-Bernard Plantevin



Dimanche 16 octobre 2016, une date qui aurait mérité de figurer parmi celles à retenir. Rien à voir avec la longue liste des événements ayant ponctué notre histoire, mais la date d'un événement qui fit l'unanimité : le concert de Jean-Bernard Plantevin à la Salle du 8 Mai. Un enchantement qui fit oublier à chacun tous ses soucis et vivre plus de deux heures de bonheur.

Jean-Bernard Plantevin est un musicien confirmé, auteur compositeur interprète avec une œuvre conséquente (14 albums enregistrés).

Sur scène il était accompagné de son fils Thibaut, lui aussi riche d'une carte de visite impressionnante, de l'accordéoniste Christophe Feuillet, et de la violoniste Sylvine Delannoy, tous excellents musiciens, heureux de nous faire partager ces moments uniques de belle musique.

Rien à voir avec le show-business. Leur musique est le reflet de la Provence. Leur but : faire vivre la langue de notre terroir qui doit se retransmettre de bouche à oreille et qui n'est pas morte tant qu'on peut encore la faire tourner dans la bouche, d'où le titre de leur spectacle : "Tant que viro, fai de tour". Ensemble, ils conjuguent harmonieusement tradition et modernité dans notre civilisation faite de contrastes et de mutations perpétuelles.

Mai de qu'es acò un Païs ?
Paroles et musique de Jean-Bernard Plantevin.

Mai de qu'es acò, un Païs ?
Es-ti l'estiéu, es-ti l'ivèr ?
Es-ti alor lou Paradis ?
O belèu simplamen l'Infèr ?

Un Païs es un tros de Terro
Que te fau para tant que pos
De l'ahiranço e de la guerro
Per samena la flour de Pas.

Un Païs es uno mameto
Que regardo un parèu d'enfant.
Que devèn touto risouleta
En li vesènt man dins la man.

Un Païs es uno drouleto
Li gauto roujo de soulèu,
Li péu empourta pèr l'aureto,
Li bras carga d'esparganèu.

Un Païs es un ome libre
De parla e de resta dre
Coume es escri dedins lou libre,
Lou libre universau di dre.

Un Païs es l'aucèu que canto
Sus l'aubre de la Liberta.
Que canto, canto e que recanto
Sus l'èr de la Fraternita.

Mais qu'est-ce que c'est, un Pays ?
Est-ce l'été, est-ce l'hiver ?
Est-ce alors le Paradis ?
Ou peut-être simplement l'Enfer ?

Un Pays est un morceau de Terre
Qu'il te faut protéger tant que tu peux
De la haine et de la guerre
Pour semer la fleur de Paix.

Un Pays est une mamie
Qui regarde un couple d'enfants.
Qui devient toute souriante
En les voyant main dans la main.

Un Pays est une fillette
Les joues rouges de soleil,
Les cheveux emportés par la brise,
Les bras chargés de joncs fleuris.

Un Pays est un homme libre
De parler et de rester droit
Comme c'est écrit dans le livre,
Le livre universel des droits.

Un Pays est l'oiseau qui chante
Sur l'arbre de la Liberté.
Qui chante, chante et qui rechante
Sur l'air de la Fraternité.

LES ENFANTS DE CHŒUR DE MONTMÉDY

Montmédy est une charmante petite commune de 2.500 habitants située à une cinquantaine de kilomètres de Verdun, au nord du département de la Meuse. Dès le début de la guerre de 14, toute la région est occupée par les troupes allemandes. Les habitants devront alors subir des brimades et humiliations durant toute la guerre.

Montmédy offre un avantage énorme pour les Allemands car elle est située, d'une part, sur la ligne de chemin de fer Calais-Bâle qui passe par Metz et Thionville qui se trouvent alors en territoire allemand, et d'autre part, par une ligne d'intérêt local Montmédy-Verdun Commercy. Les Allemands utiliseront largement ces deux lignes pour le ravitaillement de Verdun en hommes, armes, munitions vivres etc... mais aussi pour l'évacuation des blessés vers Montmédy. Les plus légèrement touchés seront transférés sur la ligne Calais-Bâle pour être hospitalisés en Allemagne. Les plus gravement atteints seront soignés sur place : à l'hôpital militaire, bien sûr, mais aussi dans tous les locaux disponibles: écoles, hospice, halle de la gare, salle des fêtes, églises... les officiers étant soignés chez l'habitant. Deux mille blessés seront soignés en permanence à Montmédy. On considère que trois mille combattants y sont morts durant la bataille de Verdun.

Des enfants de chœur étaient affectés aux enterrements, parfois plusieurs fois par jour. Georges Henneresse et Lucien Renson, respectivement treize et quatorze ans en 1914, étaient de ceux-là.

Georges Henneresse raconte dans ses souvenirs qu'ils adoptaient un comportement différent selon la nationalité de ceux que l'on emmenait au cimetière. Lorsqu'il s'agissait d'un Allemand, ils levaient la tête sans aucune expression de tristesse; il leur arrivait même de faire des tourniquets avec l'encensoir. La population, qui connaissait le manège, détournait ostensiblement la tête au passage du cortège. Par contre, s'il s'agissait d'un Français, les deux garçons baissaient la tête dans le plus grand recueillement. Les habitants s'arrêtaient et se découvraient devant la charrette qui servait de corbillard.

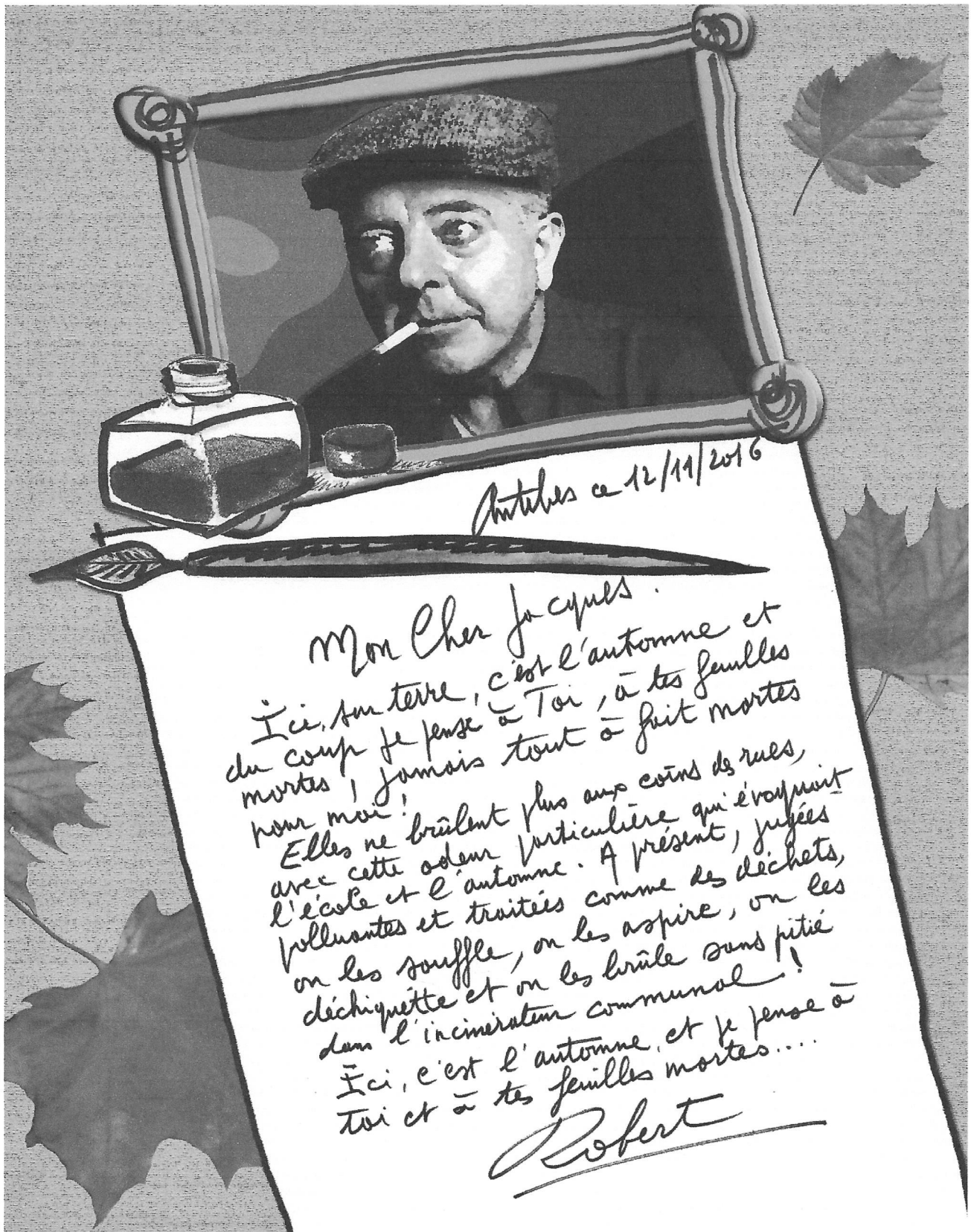
Ce petit jeu fut vite remarqué par les Allemands, qui exigèrent de ces jeunes gens un peu plus de neutralité.

Malgré leur jeune âge, Georges et son camarade avaient compris que l'on n'est jamais vraiment vaincu si l'on n'est pas résigné.

Pierre ADNET

Jacques Prévert.

Texte de Robert Maire en souvenir des Feuilles Mortes.



Mon Cher Jacques .
Ici, sur terre, c'est l'automne et
du coup je pense à Toi, à tes feuilles
mortes, jamais tout à fait mortes
pour moi !
Elles ne brûlent plus aux coins des rues,
avec cette odeur particulière qui évoquait
l'école et l'automne. A présent, jugées
polluantes et traitées comme des déchets,
on les souffle, on les aspire, on les
déchiquette et on les brûle sans pitié
dans l'incinérateur communal !
Ici, c'est l'automne, et je pense à
toi et à tes feuilles mortes....

Robert

Avec cette page, "Notre Ecole" fait un premier clin d'œil à Jacques Prévert, avant de lui rendre un hommage plus conséquent pour les 40 ans de sa disparition en 1977. A cette occasion, Robert Maire nous conduira dans la vieille ville pour une visite intitulée : Sur les pas de Prévert.

Photothèque du Musée. La consultation de notre collection de photos de classe des établissements antibois est souvent l'occasion, pour les consultants, de moments d'émotion. Quel bonheur de se retrouver au temps de l'ardoise, du premier stylo à bille ou de retrouver des parents en potaches! Hélas, nous ne pouvons satisfaire tous les espoirs. Aussi est-il très important que chacun, ancien élève ou ancien enseignant, fouille dans ses tiroirs et nous communique ses trésors. Les copies sont exécutées dans la semaine et peuvent être restituées rapidement. Le travail peut également être opéré sans délai, gratuitement, auprès de Photo Leleu - Bd. Albert 1^{er}, où l'Association est en compte. Sachez que toutes les photos sont intéressantes et que celles d'aujourd'hui sont les archives de demain. Parlez-en autour de vous. D'avance merci.

Amusons nous.

SLAM : Une émission de jeu sur FR3, animée par un jeune présentateur dynamique. On y propose des mots à partir de lettres, avec des définitions amusantes, astucieuses et pleines d'humour. Essayez de trouver.

- 1 - Il a une tête à faire du dégât.
- 2 - Pour lui, souffler c'est jouer.
- 3 - Donné à un élève qui n'a rien inventé.
- 4 - Éviter le coup de feu.
- 5 - Un insecte de taille.
- 6 - Monument aux maures.

Solution du mot croisé n° 60

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	P	L	E	B	E	I	E	N	N	E
B	L	Y	S	E	C	N	U	S		N
C	E	C	T	O	P	I	E		O	C
D	B	O	A	T		T		G		R
E	I	S		I	M	I	T	E	R	A
F	S	E	L	E	N	E		R	A	S
G	C		I	N		S	M	O	G	S
H	I	D	A		O		A	N	E	E
I	T	A	N	G	U	E	N	T		N
J	E	N	T	E	R	I	N	E	N	T

Quelques perles d'élèves. (Véridiques)

- Mettre au féminin : Un porc gras. **Réponse** : Une grosse cochonne.
- Il s'est foulé la main droite. Il se remettra bien vite sur pied.
- Citer un synonyme de : se blottir. **Réponse** : Se peloter (se pelotonner)
- Quand ma mère fait une tarte, elle pétrifie la pâte. (Ceux qui la mangent doivent avoir la dent dure !)

SLAM. Solution :

- 1- Missile. 2- Flûtiste. 3- Brevet. 4- Ignifuger. 5- Guêpe. 6- Minaret.